



HAL
open science

Master Études anglophones et germaniques

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Études anglophones et germaniques. 2013, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3. hceres-02040143

HAL Id: hceres-02040143

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040143v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Etudes anglophones et germaniques

de l'Université Sorbonne Nouvelle
Paris 3

Vague D – 2014-2018

Campagne d'évaluation 2012-2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Formations
et des diplômes

Le Directeur

Jean-Marc Geib



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

Académie : Paris

Etablissement déposant : Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle

Académie(s) : Paris

Etablissement(s) co-habilité(s) : Université Paris 7 – Denis Diderot (pour certaines spécialités)

Mention : Etudes anglophones et germaniques

Domaine : Arts, lettres, langues(ALL)

Demande n° S3MA140006918

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

L'Université Paris 3-Sorbonne nouvelle, Le Centre Censier et l'Institut du monde anglophone et l'Université Paris 7 - Denis Diderot.

- Délocalisation(s): /
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

La mention *Etudes anglophones et germaniques* est née de la restructuration de mentions existantes d'une part suite au rapprochement, en interne, des deux départements *Monde anglophone* et *Etudes germaniques*, et d'autre part dans le contexte d'une recherche de synergies avec l'Université Paris 7 - Denis Diderot dans le cadre du PRES Sorbonne Paris Cité. Elle s'adresse prioritairement à des étudiants ayant suivi un cursus de licence dans le domaine *Langues, Littératures et Civilisations Etrangères* (LLCE) en anglais ou allemand, sans pour autant exclure, pour certaines spécialités, une diversification du public visé (étudiants de Langues Etrangères Appliquées par exemple).

Elle vise à former des spécialistes des deux aires culturelles concernées dans un spectre relativement large de domaines : littérature, civilisation, linguistique, didactique, mais aussi stylistique ou traductologie. Elle est déclinée en onze spécialités, dont une spécialité enseignement non évaluée ici et une spécialité *Etudes interculturelles anglophones et germaniques* présentée dans le dossier comme étant au stade de projet. Les neuf spécialités faisant l'objet de l'évaluation sont donc : *Management de projets internationaux en milieu anglophone*, *Etudes germaniques* (2 parcours), *Linguistique*, *Didactique*, *Traductologie*, *Civilisations du monde anglophone*, *Littératures anglophones 19^e-21^e siècles : Modernités, Modernismes, Post-Modernisme*, *Journalisme européen* (2 parcours) et *Etudes Irlandaises*. La dernière spécialité, *Le monde anglophone de la Renaissance aux Lumières et au romantisme*, est portée par Paris 7 et évaluée dans le cadre de la mention *Etudes anglophones* de cette université.



Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

La mention évaluée étant marquée par le contexte de rapprochements entre les établissements constitutifs du PRES Sorbonne Paris Cité, elle présente un projet pédagogique ambitieux essayant tout à la fois de couvrir tous les domaines ou presque des études philologiques traditionnelles et d'intégrer ici ou là une dimension professionnalisante qui restera toutefois, le plus souvent, à démontrer. Les objectifs de la formation correspondent ainsi essentiellement aux domaines de compétences classiquement attendus dans des masters de langues : capacités d'analyse, de synthèse, de rédaction, haut niveau de langue, en vue soit d'une poursuite d'études en thèse, soit de la préparation de l'agrégation (ceci étant très clairement affiché dans les spécialités anglophones). La structure d'ensemble de la mention apparaît comme relativement complexe d'autant plus qu'une certaine confusion règne entre la nouvelle appellation de la mention (*Etudes anglophones et germanophones*) et l'appellation LLCE qu'elle est censée remplacer. Deux spécialités (*Management de projets internationaux en milieu anglophone et Etudes germaniques*) existent en M1 et M2, tandis que les sept autres n'apparaissent qu'en M2, suite à un M1 recherche commun. Les six spécialités anglophones de M2 reposent largement sur un socle commun et puisent dans une liste commune de séminaires les apparentant finalement davantage à des parcours au sein d'une spécialité commune qu'à de véritables spécialités définies autrement que par un centrage thématique (sur la linguistique et la didactique, deux grandes périodes littéraires, une zone culturelle, la civilisation ou la traductologie). Cette complexité atteint quelquefois les limites de la lisibilité, surtout là où elle se double de parcours et/ou d'options recherche ou professionnel souvent artificiels (sauf pour la spécialité *Journalisme européen* où les parcours correspondent à deux combinaisons linguistiques différentes). La formation continue et/ou en alternance est rarement prévue, mais plusieurs spécialités - ou parties de spécialités - sont proposées à distance et des séminaires sont organisés le soir ou le samedi matin au bénéfice des étudiants salariés.

Le positionnement de cette mention dans l'offre de formation de l'établissement est relativement clair et est le résultat de l'éclatement de l'ancienne mention LLCE en deux mentions aréales. Elle est présentée comme la seule mention de ce type au sein du PRES Sorbonne Paris Cité et un dialogue se poursuit quant à d'autres rapprochements possibles avec Paris 7 autour de la mention *Etudes anglophones*. Deux spécialités sont d'ores et déjà proposées en co-habilitations : *Le monde anglophone de la Renaissance aux Lumières et au romantisme* avec Paris 7 (évaluée dans le cadre de la mention *Etudes anglophones* de cette université) et *Etudes Irlandaises* avec Caen et Lille 3. Il s'agit d'une mention profitant largement d'équipes de recherche performantes et reconnues au plan national et international : Centre de Recherche sur les Mondes Anglophones [CREW] (EA 4399), Mémoire, Espaces, Création dans le Monde Anglophone [PRISME] (EA 4398) et Centre d'Etudes et de Recherche sur l'Espace Germanophone [CEREG] (EA 4223). Si les thèmes de séminaire proposés sont largement indexés sur les activités de recherche de ces équipes, l'intégration des étudiants de masters aux programmes de recherche en cours est très variable d'une spécialité à l'autre et mériterait d'être renforcée. L'adossement aux milieux socio-professionnels est nettement moins marqué, hormis pour les deux spécialités *Journalisme Européen* et, dans une certaine mesure *Management de projets internationaux en milieu anglophone*, et ce d'autant plus que plusieurs spécialités proposent, en M2, une option professionnelle pour les étudiants ne souhaitant pas se diriger vers la recherche. La dimension internationale est elle aussi traitée de façon fort différente entre les spécialités : hormis les spécialités *Etudes Irlandaises* et *Littératures anglophones 19^e-21^e siècles*, la plupart des partenariats sont au mieux des échanges de type Erasmus quand ils ne sont pas traités au conditionnel ; l'ambition affichée par les porteurs de mention laisserait attendre des partenariats nettement plus institutionnalisés avec des établissements de renom dans les aires culturelles concernées.

L'insertion professionnelle des étudiants ne peut être évaluée de façon précise tant le dossier est lacunaire sur ce point : quelques données sporadiques de l'Observatoire de la Vie Etudiante laissent toutefois apparaître un taux de poursuite en doctorat somme toute peu élevé pour des spécialités affichant une telle ambition recherche : souvent inférieur à 10 %, il chute à 1,5 % en 2011-2012. Il convient toutefois de relever que ces chiffres ne concernent que les poursuites d'études doctorales à Paris 3 et qu'ils demandent sans doute à être mis en perspective à plus grande échelle. Les données concernant l'insertion professionnelle ne permettent pas - là non plus - de se faire une idée très concrète : elles sont certes élevées, mais ne concernent que deux promotions (2007-2008 et 2008-2009) avec un taux de retour relativement moyen.

Les stratégies de pilotage restent encore particulièrement floues : deux co-responsables de mention représentant les deux aires linguistiques concernées, assistés d'un responsable de spécialité avec des sous-divisions par langue pour les cursus l'exigeant. Un conseil de perfectionnement doit être créé, mais sa composition reste elle aussi floue, en particulier quant au rôle joué par les professionnels. Une évaluation des enseignements a certes été réalisée au printemps 2012, mais les résultats n'en étaient pas disponibles au moment du dépôt ce qui ne permet pas d'évaluer cet item. Il en va de même pour la prise en compte des recommandations de l'AERES dont les porteurs de projet n'ont pas eu, d'après le dossier, connaissance. Si les fiches RNCP et les annexes descriptives sont dans



L'ensemble remplies avec soin, le dossier lui-même est d'une qualité fort variable d'une partie à l'autre : certains items n'ont pas été compris, beaucoup de données - en particulier chiffrées et concrètes - restent lacunaires, les fiches de spécialité ont clairement été « délaissées » au profit de la partie mention et de nombreuses répétitions laissent apparaître un manque d'uniformisation du texte dans sa version finale.

- Points forts :
 - Adossement à des équipes de recherche de renom.
 - Quelques spécialités professionnelles (journalisme européen) et recherche (études irlandaises, littérature anglophone des siècles anciens) reconnues et performantes.
 - Attention louable d'ouverture disciplinaire.

- Points faibles :
 - Structure d'ensemble peu lisible.
 - Degré de spécialisation effective très variable d'une spécialité à l'autre.
 - Ouverture professionnelle réduite pour certaines spécialités.
 - Partenariats internationaux institutionnels réduits.

Recommandations pour l'établissement

Il serait sans doute très utile de revoir l'architecture d'ensemble de la mention pour la rendre immédiatement compréhensible et ancrer plus solidement les différentes spécialités dont beaucoup s'apparentent, en l'état, à des parcours. Il conviendrait par ailleurs d'envisager une part accrue de professionnels, y compris et surtout dans les parcours indifférenciés proposant aux étudiants une autre option que la recherche. Enfin, l'ambition de la mention gagnerait très certainement à avoir des partenariats internationaux davantage institutionnalisés et de plus grande envergure (type Erasmus Mundus par exemple).

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : B
- Positionnement de la mention dans l'environnement scientifique et socio-économique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la mention (A+, A, B, C) : B



Evaluation par spécialité

Management de projets internationaux en milieu anglophone (MPI)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université Paris 3, Centres Censier et Institut du monde anglophone.

Etablissement(s) en co-habilitation(s):/

Délocalisation(s):/

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger: /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité MPI se présente comme une spécialité professionnelle visant à former des chefs de projets internationaux évoluant en milieu anglophone. Elle met l'accent, outre sur la dimension linguistique, sur les aspects multiculturels et multifonctionnels des professions visées. Cette spécialité représente une poursuite d'études intéressante pour des étudiants de licence LLCE anglais ne souhaitant pas s'orienter vers les métiers de l'enseignement et de la recherche.

- Appréciation :

Les compétences attendues couvrent quatre grands domaines : une compétence linguistique de haut niveau en anglais (général et des affaires), une expertise en environnement économique international, des compétences en gestion des entreprises en contexte international et en management de projets. Les enseignements sont répartis en UE de tronc commun à la mention et UE de spécialisation dès le S1.

Les UE du S4 sont suivies d'un stage long (six mois), mais préparé relativement tardivement (janvier pour avril), qui ancre la spécialité dans le monde professionnel, tout comme l'intégration d'intervenants non-universitaires, toujours en M2. La durée du stage et son positionnement dans le calendrier de l'année semblent interdire une diplomation avant l'été. Les chiffres concernant l'insertion professionnelle et les poursuites d'étude étant fournis au niveau de la mention, il est difficile de se faire une idée précise de l'attractivité de la spécialité tout comme du devenir des diplômés, même si le dossier fait état d'un suivi assuré par l'association des anciens.

L'équipe pédagogique est composée d'un grand nombre d'enseignants-chercheurs spécialistes de civilisation, ainsi que de professionnels qui pourraient toutefois intervenir dès les UE de spécialité du M1. Un conseil de perfectionnement a été mis en place pour l'année 2011-2012, mais son rôle reste à préciser bien davantage.

- Points forts :

- Niche intéressante pour des étudiants de LLCE.
- Architecture d'ensemble correspondant aux objectifs affichés.
- Excellence de l'équipe pédagogique.

- Points faibles :

- Pilotage qui reste flou.
- Dimension internationale encore limitée.



Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait d'accentuer la professionnalisation du diplôme en intégrant par exemple un premier stage dès le M1 et en prévoyant davantage d'interventions de professionnels dès les premières UE de spécialité. Le pilotage de la spécialité pourrait lui aussi être amélioré en précisant les domaines de compétences du conseil de perfectionnement, surtout que la mention elle-même est davantage orientée vers la recherche et que les enjeux sont somme toute différents. La dimension internationale revendiquée dans l'intitulé et les objectifs mêmes de la spécialité pourrait enfin être renforcée par l'institutionnalisation de partenariats avec des établissements étrangers proposant des formations proches.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : B



Etudes Germaniques

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université Paris 3, Centre Censier et Paris 7 (pour le parcours Allemand - Histoire).

Etablissement(s) en co-habilitation(s): /

Délocalisation(s): /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger: /

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité apparaît comme une formation classique en études germaniques en proposant deux parcours distincts *Etudes Germaniques et interculturelles : sociétés, arts, médias* et *Etudes germaniques : allemand - histoire* se traduisant essentiellement par un choix de séminaires différents : le second parcours prévoit ainsi obligatoirement un séminaire de civilisation allemande à Paris 3 et un séminaire d'histoire à Paris 7. L'objectif principal est de former des chercheurs en études germaniques, même si l'année de M1 sert également de soubassement au M2 professionnel *Journalisme européen* (cf. fiche de spécialité).

- Appréciation :

La formation vise à offrir un haut niveau de compétence en allemand et une formation à la recherche par la recherche. Outre le tronc commun de mention présent pendant les quatre semestres du master, la spécialité repose sur des séminaires de spécialité couvrant les domaines traditionnels des études germaniques : civilisation, linguistique, histoire des idées et littérature avec une volonté affichée de décloisonnement à travers la création d'un séminaire dit « décyclé », c'est-à-dire abordant un thème donné à partir de toutes les approches constitutives des études germaniques. Si la dimension recherche est fortement présente tout au long du cursus (adossement à une équipe d'accueil reconnue, rédaction de mémoires tutorés et d'un travail d'études et de recherche), la dimension professionnelle l'est nettement moins, malgré une option ainsi dénommée en M2, mais dont les contours et les objectifs restent flous. Comme dans d'autres spécialités de la mention, il s'agit d'un niveau de spécialisation inférieur, le cas échéant, aux parcours.

Il est difficile d'évaluer correctement l'attractivité du diplôme dans la mesure où peu de chiffres précis sont fournis et où, en l'absence de suivi systématique des diplômés, le dossier fait état d' « impressions ».

L'équipe pédagogique regroupe un grand nombre d'enseignants-chercheurs couvrant l'ensemble des champs disciplinaires requis. Il n'y a pas de conseil de perfectionnement en spécialité, ce qui semble d'autant plus dommage que les promotions regroupent des profils différents (deux parcours et deux options en M2) et qu'il s'agit de la seule spécialité spécifiquement germanique dans une mention dominée par le champ anglophone.

- Points forts :

- Très bon adossement à la recherche.
- Ouverture disciplinaire vers le domaine anglo-saxon réuni dans la même mention.

- Points faibles :

- Architecture très complexe.
- Dimension professionnelle réduite malgré l'affichage d'une option en M2.
- Nombreuses réorientations après le M1, sans que celles-ci soient vraiment analysées.
- Peu de partenariats institutionnalisés avec le monde germanophone.



Recommandations pour l'établissement

Pour améliorer la visibilité du diplôme, il serait souhaitable de revoir l'architecture en la simplifiant et en revenant en particulier sur le sens de l'option professionnelle en M2. Il conviendrait également d'asseoir davantage le pilotage de la spécialité en créant un conseil de perfectionnement également à ce niveau. Enfin, s'agissant d'une formation en études germaniques dans le contexte institutionnel français, il pourrait être judicieux d'institutionnaliser des partenariats avec des établissements de l'aire germanophone, par exemple en concrétisant le projet de cursus intégré.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : B



Linguistique et didactique

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Paris 3, Institut du monde anglophone.

Etablissement(s) en co-habilitation(s):/

Délocalisation(s):/

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger: /

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité, présentée comme indifférenciée et qui n'existe qu'au niveau du M2, propose une solide formation en langue anglaise, en linguistique (théorique et appliquée, pratique des corpus), ainsi qu'en didactique/acquisition des langues. Elle ambitionne de préparer au doctorat de linguistique anglaise, ainsi qu'à l'agrégation d'anglais - option « linguistique ». La spécialité se décline en deux parcours : linguistique ou acquisition et didactique du langage et des langues et compte deux options, recherche ou professionnelle, cette dernière étant incarnée par un stage long.

- Appréciation :

L'appréciation de la spécialité s'avère très difficile compte tenu de l'état quasi-embryonnaire du dossier soumis. L'architecture est très complexe à appréhender et la multiplication des niveaux (parcours et options) amène à s'interroger, d'une part, sur le bassin de recrutement et, d'autre part, sur le degré de spécialisation finalement atteint. Le programme d'enseignements puise dans le tronc commun des études anglophones auquel viennent s'ajouter des UE de spécialité en nombre finalement limité et toutes sous forme de séminaires.

Les rubriques concernant la professionnalisation, l'attractivité et le devenir des étudiants n'étant pas renseignées, il est impossible de les évaluer. Il en va de même pour la composition de l'équipe, dont on suppose qu'elle se superpose à l'équipe de recherche PRISMES (quatre enseignants-chercheurs intervenant chacun dans sa spécialité). Il n'est pas prévu de conseil de perfectionnement au niveau de la spécialité et le dossier renvoie à la mention.

- Points forts :

- Volonté de spécialisation au sein des champs de l'anglistique.
- Orientation marquée vers la recherche.

- Points faibles :

- Architecture très difficilement lisible et compréhensible.
- Absence d'intervenants extérieurs, surtout pour le parcours « acquisition/didactique ».
- Dimension internationale seulement programmatique.

Recommandations pour l'établissement

Il serait très bienvenu de revoir le positionnement de la spécialité au sein de la mention, ainsi que son architecture générale afin de rendre le véritable objet et le sens de la spécialisation plus immédiatement compréhensibles. Cela passerait, entre autres, par la mise en place d'un vrai pilotage de spécialité. Enfin, s'agissant d'une spécialité ayant pour objet l'anglais, le développement de partenariats internationaux institutionnalisés avec des établissements et/ou des formations similaires dans le monde anglophone serait judicieux.



Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : B
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : C
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : B



Traductologie

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Paris 3, Institut du monde anglophone.

Etablissement(s) en co-habilitation(s): /

Délocalisation(s): /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger: /

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité qui apparaît au M2 se veut résolument interdisciplinaire et aborde les questions de traduction/traductologie du texte littéraire dans une multitude de perspectives : linguistiques, stylistiques, rhétoriques, narratologiques, sociologiques, anthropologiques ou encore philosophiques. Elle vise à donner aux étudiants, non seulement un haut niveau de compétence en français et en anglais, mais aussi à les sensibiliser aux impacts/enjeux de la traduction, ainsi qu'aux théories traductologiques.

- Appréciation :

Le parcours spécifique de cette spécialité n'étant pas renseigné, son organisation pédagogique est difficile à reconstruire. L'accent est mis sur deux CM propres en M1 et deux en M2, assortis de TD de pratique réflexive de la traduction. Une collaboration avec la spécialité *Traduction littéraire* de Paris 7 permettra sans doute d'élargir les perspectives d'insertion professionnelle. La lecture du dossier ne fait pas apparaître de place particulière pour les TICE et autres outils du traducteur, ce qui est surprenant au vu des enjeux. L'adossement à la recherche passe par une participation des étudiants aux manifestations de l'équipe TRACT (traduction et communication transculturelle) de l'EA PRISMES (Langues, Textes, Arts et Cultures du Monde Anglophone), mais il n'est pas précisé sous quelle forme.

De façon générale, cette spécialité pose la question des débouchés. Il n'est pas indiqué de champs professionnels visés. Les données concernant l'attractivité, le taux de réussite et l'analyse du devenir des étudiants sont lacunaires et peuvent difficilement être évaluées.

Le dossier souligne le rôle d'enseignants-chercheurs eux-mêmes traducteurs littéraires, mais la présence de professionnels du champ - traducteurs littéraires non-universitaires, éditeurs, responsables de collection,... - n'apparaît nulle part. Enfin, le dossier renvoie à la mention pour le pilotage et ne prévoit pas de dispositif particulier pour la spécialité elle-même.

- Points forts :

- Originalité du positionnement.
- Adossement à une équipe de recherche spécialisée dans le domaine.

- Points faibles :

- Architecture d'ensemble très floue.
- Débouchés professionnels peu explicites.
- Pas de prise en compte des NTIC, ni de l'environnement du traducteur.
- Envergure internationale réduite.



Recommandations pour l'établissement

Il serait bienvenu de revoir la structure de la spécialité afin de rendre son organisation, et surtout le degré de spécialisation atteint, plus immédiatement lisibles. La question des débouchés concrets - hors recherche et enseignement - devrait être posée de façon directe. La réponse à cette question (prise en compte des réalités du marché) devrait par ailleurs conduire à une réflexion sur le rôle à accorder aux NTIC dans la formation. Enfin, s'agissant d'une formation ayant pour langue objet l'anglais, il serait bienvenu d'accentuer la dimension internationale en institutionnalisant des partenariats avec des établissements/formations proches dans le monde anglophone.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : B
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : C
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : B



Civilisations du monde anglophone

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Paris 3, Institut du monde anglophone.

Établissement(s) en co-habilitation(s): /

Délocalisation(s): /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger: /

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité, qui apparaît au niveau M2 et se décline en trois parcours *Civilisation du Royaume-Uni et de l'Amérique du Nord*, *Politique contemporaine dans les pays anglophones* et *Images et représentations dans les pays anglophones*, vise à donner aux étudiants les connaissances nécessaires pour une compréhension fine des enjeux civilisationnels du monde anglophone tout en leur fournissant les outils méthodologiques et théoriques nécessaires pour se lancer dans une recherche de ce type. Elle vise explicitement la préparation du doctorat et celle de l'agrégation d'anglais option *civilisation*.

- Appréciation :

L'organisation interne de la spécialité reste très floue : le lecteur du dossier est renvoyé à l'architecture d'ensemble de la spécialité et à une liste de séminaires. Les parcours se révèlent ainsi être, dans les faits, une limitation dans le choix possible de séminaires. Un adossement à la recherche des unités CREW (Centre de Recherche sur les Mondes Anglophones) et PRISMES (Langues, Textes, Arts et Cultures du Monde Anglophone) est certes indiqué, mais les modalités concrètes de cet adossement pour les étudiants ne le sont pas. La spécialité renvoie aussi à la mention pour les compétences transversales et professionnelles. Au niveau international enfin, il est question de collaborations déjà existantes avec le Royaume-Uni et les États-Unis, mais sans précision permettant d'évaluer l'impact de ces collaborations sur la formation des étudiants.

La question de l'attractivité, des débouchés et du devenir des étudiants ne peut être évaluée, les rubriques correspondantes du dossier spécialité n'ayant pas été renseignées.

Le pilotage de la mention est aussi présenté de façon fort lacunaire : il est renvoyé d'une part aux listes d'intervenants en séminaire et au conseil de perfectionnement de la mention.

- Points forts :

- Adossement à des équipes de recherche actives dans le domaine de la civilisation anglo-saxonne.
- Ampleur des champs couverts.

- Points faibles :

- Spécialité uniquement définie par un choix de séminaires.
- Dimension internationale peu, voire pas intégrée à la formation.
- Pilotage relativement flou.
- Niveau d'information fourni ne permettant pas une évaluation fine.



Recommandations pour l'établissement

Pour améliorer le positionnement de cette spécialité et sa lisibilité pour les étudiants, il conviendrait de revoir son statut : il s'agirait en effet plutôt d'un parcours *civilisation* au sein d'une spécialité *études anglophones - recherche*. Il serait ensuite bienvenu de prévoir un ancrage institutionnel plus fort de la spécialité à l'international. Enfin, il serait utile de revoir la question du pilotage en instituant un conseil de perfectionnement au niveau spécialité.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : B
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : C
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : B



Littératures anglophones 19^e-21^e siècles : Modernités, Modernismes et Post-Modernisme

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université Paris 3, Institut du monde anglophone.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Il s'agit d'une demande de création au niveau M2 d'une spécialité visant à former des spécialistes et de jeunes chercheurs de haut niveau en littérature anglophone. La spécialité vise à transmettre aux étudiants les outils méthodologiques et théoriques nécessaires à la recherche en littérature, tout en les entraînant à la recherche documentaire, à l'analyse et à la rédaction. Elle vise d'une part la préparation d'un projet de thèse et d'autre part celle de l'option « littérature » de l'agrégation d'anglais. Une option professionnalisante est prévue à travers un stage de cinq à six mois.

- Appréciation :

L'organisation interne de la spécialité reste très floue : le lecteur du dossier est renvoyé à l'architecture d'ensemble de la spécialité et à une liste de séminaires. Les parcours se révèlent ainsi être, dans les faits, une limitation dans le choix possible de séminaires. Un adossement à la recherche très classique est prévu : indexation des sujets de séminaires sur les axes de recherche de l'Equipe PRISMES (Langues, Textes, Arts et Cultures du Monde Anglophone) et du centre VORTEX (Pôle littératures et arts du Monde Anglophone 19^e et 20^e siècles) et participation des étudiants aux activités de ces centres. Les partenariats internationaux semblent déjà assez développés.

La question du sens de l'option professionnalisante reste cependant posée, en particulier au niveau de ses objectifs et du cadre dans lequel le stage doit être fait. S'agissant d'une création, l'attractivité ainsi que le devenir des diplômés ne peuvent être évalués.

L'équipe pédagogique est composée d'enseignants-chercheurs spécialisés en littérature anglophone. La création d'un conseil de perfectionnement est annoncée, mais le dossier ne permet pas de savoir s'il s'agira d'un conseil propre à la spécialité ou s'il est là aussi renvoyé à la mention.

- Points forts :

- Positionnement original : spécialisation en littérature assortie d'un découpage chronologique.
- Adossement à des équipes de recherche reconnues.

- Points faibles :

- Spécialité définie uniquement par un choix de séminaires et n'ayant pas d'architecture propre.
- Complexification supplémentaire introduite par une option professionnalisante peu convaincante.
- Pilotage réduit.



Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait dans un premier temps de revoir le positionnement de la spécialité : est-ce vraiment une spécialité ou un parcours *littérature moderne* au sein d'une spécialité *études anglo-saxonnes recherche* ? Il serait également bienvenu de s'interroger sur les visées du parcours professionnalisant en définissant clairement ses objectifs et, ensuite, ses modalités. Enfin, la question du pilotage de la spécialité devrait être clarifiée.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : B
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : SO
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : B



Etudes Irlandaises

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université Paris 3, Institut du monde anglophone.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) :

Université de Caen-Basse Normandie.

Université Charles de Gaulle - Lille 3.

Délocalisation(s) :

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité, proposée en co-habilitation avec Caen et Lille 3, vise à former des spécialistes de l'Irlande et de l'Irlande du Nord, à l'intersection entre approches littéraires et civilisationnelles. Elle propose, à côté d'un haut niveau en anglais assorti de compétences rédactionnelles, des notions de langue irlandaise, ainsi qu'une mise en perspective de la littérature et de la civilisation irlandaises dans le contexte européen et mondial. Elle vise les métiers de la recherche et de l'enseignement, mais aussi de la culture et la médiation interculturelle.

- Appréciation :

Cette formation, originale dans le paysage des études anglo-saxonnes et bien intégrée dans les réseaux franco-irlandais, repose sur le tronc commun de la mention complétée par des séminaires de spécialité dont le nombre d'heures reste limité, une initiation à l'irlandais, ainsi que par plusieurs travaux de recherche. Elle est adossée aux unités de recherche des enseignants-chercheurs impliqués, tous spécialistes d'études irlandaises. De nombreux accords de partenariat ciblés avec des universités irlandaises existent et permettent d'arriver à un taux de 15-20 % d'échange.

L'attractivité de la spécialité est relativement bonne avec un taux de 60 % de recrutements extérieurs en M1 en 2008-9, y compris à l'international. Un fléchissement du recrutement est à signaler depuis deux ou trois ans, mis sur le compte de la mastérisation des concours et d'une baisse d'intérêt des étudiants internationaux pour la formation. La création d'un conseil de perfectionnement propre à la spécialité est envisagée avec des enseignants-chercheurs et des représentants des milieux professionnels et institutionnels.

- Points forts :

- Haut degré de spécialisation des intervenants.
- Bon nombre de poursuites d'études en doctorat.
- Bon ancrage international.

- Point faible :

- Adossement recherche limité aux EA des enseignants-chercheurs impliqués.

Recommandations pour l'établissement

Par delà l'adossement aux EA des enseignants-chercheurs, la dimension recherche pourrait être renforcée en intégrant davantage les étudiants aux activités de ces unités de recherche. Il pourrait être également souhaitable de développer le partenariat avec les autorités consulaires.



Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A



Journalisme européen (parcours journalisme bilingue français-anglais et parcours journalisme franco-allemand)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université Paris 3, sites Censier, Bièvre, Institut du Monde Anglophone.

Etablissement(s) en co-habilitation(s):/

Délocalisation(s):/

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger:/

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité de M2, à caractère professionnalisant, vise à articuler les connaissances linguistiques et culturelles d'une aire donnée à des compétences professionnelles dans le domaine de la rédaction journalistique, incluant le web journalisme et les NTIC. Il s'agit d'une formation bilingue déclinée en deux parcours selon la combinaison linguistique choisie : français-anglais et français-allemand. Elle s'adresse à des étudiants de langues (LLCE et LEA), mais aussi à des étudiants d'autres disciplines sous réserve d'un niveau suffisant dans la langue choisie, vérifié par des tests d'admission écrits et oraux.

- Appréciation :

Il s'agit d'une spécialité professionnelle de haut niveau et dont les objectifs sont largement concrétisés dans l'architecture d'ensemble du diplôme : à un tronc commun aux deux parcours s'ajoutent, au S3, deux UE de spécialisation selon la langue choisie (une UE à dominante linguistique et rédactionnelle, une UE à dominante culturelle). Il est dommage que le rapport CM/TD dans le parcours franco-allemand soit aussi disproportionné : 3 heures de TD pour 16 heures de CM. Le S4 est réservé aux stages à l'étranger et à la rédaction et soutenance d'un mémoire. Compte tenu des stages à l'étranger obligatoires, l'alternance se révèle difficile à mettre en place, mais la VAE est possible.

Le dossier fait certes état d'une forte attractivité avec des M1 d'origine diverse, mais il ne fournit pas de données chiffrées propres à la spécialité. Il en va de même concernant les effectifs, les taux de réussite et l'insertion professionnelle des diplômés.

L'équipe pédagogique est très équilibrée et fait appel à de nombreux professionnels français et étrangers. Le pilotage de la spécialité pourrait être amélioré, le conseil de perfectionnement étant situé au niveau de la mention.

- Points forts :

- Grande cohérence de l'architecture d'ensemble.
- Bon équilibre de l'équipe pédagogique avec une large part de professionnels.
- Débouchés satisfaisants.

- Points faibles :

- Dimension internationale faible mis à part les stages, pas de partenariats institutionnalisés.
- Suivi des cohortes réduit.
- Déséquilibre CM/TD pour le parcours franco-allemand.



Recommandations pour l'établissement

Compte tenu de l'ancrage international de la formation, il pourrait être bienvenu de chercher et d'institutionnaliser des partenariats avec des établissements proposant des formations proches dans chacune des aires culturelles concernées. Par ailleurs, s'agissant d'une formation professionnelle ciblée, il conviendrait d'améliorer le suivi des cohortes en systématisant les enquêtes. Enfin, la disproportion existant actuellement entre CM et TD dans le parcours franco-allemand devrait être gommée.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A



Le monde anglophone de la Renaissance aux Lumières et au romantisme

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université Paris 7 Denis Diderot.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) :

Université Paris 7 Denis Diderot.

Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle.

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité, dont l'ouverture est demandée pour 2014, est une formation conjointe associant les Universités de Paris 7 et Paris 3. Elle est centrée sur l'étude diachronique de la période 16^e-19^e siècles dans le monde anglophone, dans les domaines à la fois de la civilisation et de la littérature.

- Appréciation :

Cette formation à la recherche et par la recherche, originale et innovante, associe dans un M2 recherche les anglicistes de Paris 7 et Paris 3 spécialistes de la période 16^e-19^e siècles, en s'appuyant sur les séminaires de recherche existant actuellement dans les deux établissements au sein des spécialités *Civilisations*, *Littératures* et *Arts et culture visuelle*. La formation est intégralement en anglais, et le public visé est français et international. L'adossement scientifique est excellent, en liaison avec les programmes de recherche engagés dans les laboratoires LARCA (Laboratoire de Recherche sur les Cultures Anglophones EA 4214, Paris7), PRISMES (Mémoires, Espaces, Création dans le Monde Anglophone EA 4398, Paris 3)/ pôle PEARL (Programme d'études sur l'Angleterre de la Renaissance aux Lumières) et CREA XVIII (Centre d'études Anglaises du XVIII^e siècle).

La formation sera ouverte aux anglicistes poursuivant un cursus classique, aux enseignants en reprise d'études et à des étudiants d'autres cursus (histoire, histoire de l'art, IEP). Peu de données sont communiquées sur les débouchés professionnels concrets de la formation. L'ouverture de la spécialité étant demandée pour 2014, les informations sur la poursuite d'études ou le devenir des diplômés sont sans objet.

L'équipe pédagogique est de haut niveau, composée uniquement de PR. Les modalités pédagogiques propres à la spécialité et le pilotage de la formation ne sont pas communiqués.

- Points forts :

- Formation scientifique de haut niveau.
- Très bon adossement à la recherche.
- Inscription dans le PRES convaincante.

- Points faibles :

- Modalités pratiques floues.
- Professionalisation incertaine.

Recommandations pour l'établissement

Il faudrait :

- Préciser les modalités pédagogiques et le pilotage de la formation.
- Prévoir les aspects professionnalisants.



Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A+
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : SO
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : B



Observations de l'établissement

PRÉSIDENTENCE

Paris, le 22 juillet 2013

Marie-Christine LEMARDELEY
Présidente de l'Université Sorbonne
Nouvelle - Paris 3

à

M. Jean-Marc GEIB,
Directeur de la Section des formations et
des diplômes
AERES

Objet : observations et réponses au sujet de l'évaluation de l'offre de formation en master de l'université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

Monsieur le directeur,

Vous voudrez bien trouver ci-joint mes réponses au sujet de l'évaluation de l'offre de formation en master de l'université Sorbonne Nouvelle - Paris 3. Elles se composent de réponses spécifiques par mention reprenant point par point différentes remarques formulées par les experts de l'AERES.

En collaboration avec les responsables de formation, les recommandations de l'AERES permettront d'envisager des axes de développement dans le cadre de la politique de l'établissement en termes d'offre de formation. Comme convenu, les observations et éléments de réponse synthétique sur les rapports "offres globales" niveau licence et master vous seront ainsi transmis d'ici la fin août.

En vous souhaitant bonne réception, je vous prie d'agréer, Monsieur le directeur, l'expression de mes sentiments distingués.



Marie Christine Lemardeley

MENTION - Etudes Anglophones et Germaniques (SHS 5)

Réponses pour la mention

Nous remercions le comité AERES d'avoir noté la force d'attractivité de nos Masters.

Parmi les points de discussion, nous reconnaissons effectivement un manque de données chiffrées, qui relevaient de la restructuration proposée ; afin d'avoir une architecture analogue à l'Université de Paris 7, et ce en vue d'un rapprochement en vue d'une université unifiée, nous souhaitons transformer la structure de la mention et des spécialités, et partant nous ne pouvions disposer de données chiffrées concernant des spécialités qui, jusque là, n'existaient pas en tant que telles (mises à part, par exemple, les Etudes Irlandaises). C'est pourquoi nous ne pouvions renvoyer qu'à la mention ; ces données statistiques étaient d'autant plus difficiles à établir que nos Masters attirent des étudiants d'autres domaines disciplinaires (Lettres Modernes, Littératures Comparées, Théâtre, Arts) et d'autres pays (Italie, Roumanie, Russie, Angleterre, Etats-Unis, Australie, entre autres) ; il ne nous était donc pas possible de les réunir dans le temps imparti à la restructuration.

Nous prenons acte des critiques et proposons une autre structuration, afin de rendre plus lisible l'offre de formation en déclinant la Mention en sept spécialités, dont une spécialité « Etudes anglophones » (regroupant sous forme de parcours les spécialités initialement proposées en linguistique, traductologie, civilisation et littérature) :

- **Spécialité 1 Enseignement**
 - a. parcours allemand (resp. Florence Baillet)
 - b. parcours anglais (resp. Claire Tardieu)
- **Spécialité 2 Journalisme européen**
 - a. parcours Journalisme bilingue français/anglais (resp. Emmanuelle Avril)
 - b. parcours Journalisme franco-allemand (resp. Valérie Robert)
- **Spécialité 3 Management de projets internationaux en milieu anglophone** (resp. Christine Zumello)
- **Spécialité 4 Études germaniques**
 - a. parcours « Études germaniques et interculturelles : sociétés-arts-médias »
 - b. parcours « Études germaniques : allemand-histoire »
- **Spécialité 5 : Le monde anglophone de la Renaissance aux Lumières et au romantisme** (recherche) (resp. Line Cottagnies) en cohabilitation avec Paris 7
- **Spécialité 6 : Études irlandaises** (resp. recherche) (Carle Bonafous-Murat) en cohabilitation avec U. de Caen et U. de Lille
- **Spécialité 7: Etudes Anglophones Recherche**
 - a- Linguistique, didactique (resp. Eric Corre)
 - b- Traductologie (resp. Christine Raguét)
 - c- Civilisations du monde anglophone (resp. Pauline Schnapper et Hélène Le Dantec-Lowry)
 - d- Littératures anglophones 19^e-21^e siècles: Modernités, Modernismes et Post-Modernisme, (resp. Catherine Lanone et Cécile Roudeau)

Si la dimension internationale peut toujours être améliorée, nous souhaitons souligner les dispositifs existants et la très forte attractivité internationale de nos Masters, puisque nous comptons des étudiants venus de divers pays, (notamment, Allemagne, Italie, Grande-Bretagne, Bulgarie, Russie, mais aussi Etats-Unis) ; nous souhaitons rappeler l'adossement à l'International. Ainsi, nombre de nos étudiants occupent des postes de lecteurs ou bien sont étudiants dans des universités anglo-saxonnes prestigieuses. Il existe également des échanges sélectifs, comme avec New York

University, permettant alors une double certification, ou avec Queen Mary's College à Londres ou l'Université de Californie. En outre, une convention incluant les Mastérants vient d'être signée avec l'université d'Austin au Texas. Enfin, les procédures ne sont pas toujours adossées de façon classique à la recherche, puisque le séminaire doctoral avec l'Université de Montréal, par exemple, initie les étudiants de Masters sélectionnés – au même titre que les doctorants participant au projet – à participer à un véritable séminaire de recherche, à l'animer et à y fonctionner durant deux semaines, dont l'une en France et l'autre au Canada. Il s'agit là d'une formation professionnalisante en préparation aux métiers de la recherche et qui crée des passerelles entre Mastérants et Doctorants de manière innovante.

Afin d'améliorer le pilotage, nous confirmons la mise en place de conseils de perfectionnement au niveau des spécialités, conseils qui feront intervenir des professionnels (de la culture et de l'édition, notamment) afin de mieux évaluer l'offre de formation par rapport au marché du travail. Responsables des spécialités et parcours établiront ainsi un dialogue précis et constant avec des professionnels. Le département d'Etudes anglophones s'est déjà doté d'une commission scientifique, constituée de tous les intervenants du Master (directeurs de recherche et enseignants des UEs méthodologiques du tronc commun, dont par exemple des personnels de bibliothèque et d'informatique), qui se réunit en moyenne deux fois par an. Son objectif est d'évaluer la pertinence des cours et séminaires proposés dans la maquette actuelle, de rationaliser l'offre de formation en tenant compte des résultats et des attentes des étudiants. Les nouveaux conseils de perfectionnement que nous mettrons en place seront constitués, outre des enseignants-chercheurs des spécialités du Master, d'acteurs socio-économiques afin d'améliorer l'adaptabilité de la formation aux conditions du marché. Pour ce faire, nous nous doterons d'indicateurs et de données chiffrées, par exemple sous la forme d'évaluations par les étudiants sur les enseignements proposés. La finalité de ce dispositif est bien de faire évoluer, le cas échéant, la mention et les spécialités de ce Master.

Par le terme « option professionnalisante » en M2, nous visons, toujours dans le souci de proposer des débouchés différents de la recherche et plus en phase avec les attentes du marché, à la mise en place d'un M2 appliqué.

Dans une même optique, nous proposons d'étayer le tronc commun, et de valoriser l'UE d'ouverture professionnelle, notamment aux métiers de la recherche et de l'édition. Nous rappelons que nous avons élaboré, en liaison avec le Bureau de l'Aide à l'Insertion Professionnelle de notre université, une UE renforcée de Tronc commun de mention nommée « UE d'Ouverture professionnelle », dans laquelle quatre options sont prévues : Technique(s) de la recherche universitaire ; Découverte de champs professionnels ; Stage ; Administration et Gestion des entreprises. De plus, des Mastérielles seront organisées, permettant une initiation à l'autonomie (rédaction d'une proposition de communication, communication, prix de la meilleure communication). Enfin, des rencontres seront également organisées avec des professionnels (dans l'édition, en bibliothèque ou en centre culturel, par exemple) ce qui ouvrirait des perspectives vers d'autres débouchés que la recherche.

Enfin nous souhaitons rappeler que tous les étudiants de Masters bénéficient d'une formation informatique destinée à leur permettre d'acquérir divers savoir-faire indispensables concernant notamment les recherches en ligne, (outils bibliographiques, recherches d'archives et de moteurs de recherche) la maîtrise de ressources et d'outils tels que Power Point. En revanche, les logiciels de traduction ne correspondent pas au type de travail effectué en Master de Traductologie littéraire.

Spécialité Master *Management de Projets Internationaux en milieu anglophone*

Le rapport de l'AERES met en avant des éléments de réflexion sur différents aspects de la maquette présentée auxquels peuvent être apportées les précisions suivantes :

- **Le stage obligatoire de 6 mois en M2 est préparé dès la rentrée universitaire (soit le mois le septembre, et non le mois de janvier comme remarqué).**

Les étudiants de la promotion entrante de M2 assistent aux soutenances de stage de leurs camarades de la promotion précédente. Ces soutenances ont lieu à la fin du mois de septembre et ces soutenances donnent lieu, dans le cadre de l'UE d'orientation professionnelle, à un point précis et très tôt sur les domaines couverts et les entreprises cibles pour leur recherche de stage. Des séances

sont organisées tout au long de l'année et un tutorat individuel est mis en place tout au long de l'année entre les étudiants et la directrice du Master.

*Le stage durant 6 mois et l'année universitaire débutant fin septembre (selon le calendrier en vigueur) il n'est techniquement pas possible de diplômer les étudiants avant l'été.

*Le conseil de perfectionnement joue le rôle qui est préconisé. Il vise à établir un bilan des « activités » du Master MPI, c'est-à-dire de mettre en place une gouvernance pédagogique (évolutions envisageables dans le contenu des cours et modalités d'évaluation), ainsi que les liens entre les différentes parties prenantes du Master MPI (équipe enseignante, étudiants, administration, monde socio-économique environnant).

*L'association Dynexport, chargée, entre autres du suivi des anciens étudiants du Master MPI met chaque année à jour l'annuaire des anciens selon une procédure systématique (chaque étudiant étant chargé de deux années antérieures) et ce travail permet également d'organiser des « Rencontres avec les anciens » et de les inviter à la remise des diplômes, cérémonie formelle qui se déroule en Sorbonne, salle Bourjac, depuis 2008. L'annuaire Dynexport 2012-13 est joint à cette réponse.

Spécialité Etudes Germaniques

Dans son évaluation de la spécialité Etudes Germaniques, l'AERES fait état à côté de points positifs, de quelques points faibles auxquels les réponses suivantes peuvent être apportées.

- « Une architecture très complexe et la dimension professionnalisante réduite malgré l'affichage d'une option en M2 »

L'AERES a noté comme points faibles de la maquette de master « Etudes Germaniques » l'architecture très complexe et la dimension professionnalisante réduite malgré l'affichage d'une option en M2.

Le master « Etudes Germaniques » prépare à la poursuite de la formation en agrégation ou en thèse, mais permet également une insertion plus directe dans le marché du travail. Nous avons constaté qu'un certain nombre d'étudiants souhaite une formation plus large qu'un master pro, qui vise un secteur spécifique, sans envisager une poursuite en thèse. La possibilité de rédiger un mémoire tourné vers des thématiques appliquées combiné à un stage constitue alors une possibilité intéressante pour ces étudiants (exemple de M2 en cours d'inscription: mémoire sur les types de textes produits pour une type d'évènement donné tenant compte des conditions de production + stage dans une entreprise d'évènementiel). Cette combinaison originale résulte d'un projet personnel de l'étudiant qui se construit au fur et à mesure du master, et notamment dans le cadre de l'UE d'ouverture professionnelle (cf partie mention). La thématique de la recherche appliquée pourrait également le cas échéant répondre à des demandes d'entreprises ou d'institutions.

L'architecture de la maquette prévoit 2 parcours et à l'intérieur de chacun des parcours 2 options. Une autre solution consisterait en l'établissement de deux parcours à visée de recherche clairement identifiés et d'un parcours à visée professionnalisante ou appliquée. La proposition sera soumise aux instances de l'université.

- « De nombreuses réorientations après le M1 »

L'AERES constate de nombreuses réorientations après le M1.

La réorientation des étudiants après le M1 correspond en partie à la préparation d'un master pro. Par ailleurs, la maquette encore en cours n'offrait pas une poursuite en M2 avec un profil aussi clair que l'ancienne maîtrise franco-allemande. La nouvelle maquette se veut une réponse à cette situation en enrichissant l'offre classique par la création de cursus intégrés, et par des possibilités accrues de professionnalisation. Le rôle du conseil de perfectionnement sera de suivre plus précisément le devenir et les orientations des étudiants.

- « tirer avantage de la création d'un conseil de perfectionnement »

L'AERES souligne l'avantage qu'il y aurait à créer un conseil de perfectionnement au niveau de la spécialité.

Un conseil de perfectionnement au niveau de la spécialité aura en effet tout son sens, et pourra notamment évaluer les formations selon les champs professionnels et les profils de formation visés. Ce conseil comprendra le ou la responsable de la spécialité, les responsables de parcours, des

représentants étudiants et professionnels élus (notamment culture, édition, événementiel, fondations allemandes et internationales), et devra se réunir au moins une fois par an.

- « **Institutionnalisation des partenariats avec des établissements de l'aire germanophone** »

L'AERES estime judicieux d'institutionnaliser des partenariats avec des établissements de l'aire germanophone.

L'établissement de partenariats privilégiés ou de cursus intégrés est un projet du département. Un certain nombre de contacts a été pris en ce sens, le recrutement en cours de deux professeurs permettra d'accélérer le processus vers un cursus intégré franco-allemand avec la FU de Berlin qui fera suite à la licence franco-allemande, et un cursus intégré en allemand-histoire avec Paris 7 et Bielefeld.

Spécialité journalisme européen

Un suivi des effectifs, des taux de réussite et de l'insertion professionnelle des diplômés existe, comme en témoignent les données chiffrées fournies dans le dossier d'habilitation et que nous reproduisons ici. Un suivi des cohortes par les responsables des deux parcours montre un taux d'insertion professionnelle très élevé et une forte reconnaissance de ce master par les entreprises de médias, manifeste également dans le nombre d'offres de stages et d'emplois qui nous parviennent directement.

BILAN DES EFFECTIFS						
Année universitaire		2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012
1	Nombre d'inscrits pédagogiques en M1					
2	Nombre d'inscrits pédagogiques en M2	30	26	40	31	29
3	Taux d'inscrits pédagogiques entrant en M2 venant d'une autre formation que le M1 correspondant Nombre d'inscrits pédagogiques en M2 issus du M1 correspondant	2	5	10	5	3

SUIVI DU DEVENIR DES ÉTUDIANTS EN COURS DE CURSUS						
Année universitaire		2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012
4	Taux de réussite en M1					
5	Taux d'abandon en M1					
6	Taux de réussite en M2	97%	87%	85%	93,5%	

SUIVI DU DEVENIR DES ÉTUDIANTS DIPLÔMÉS						
Année universitaire		2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012
7	Taux de poursuite en doctorat	0%	0%	0%	0%	
8	Taux d'insertion professionnelle Taux de réponse à l'enquête	83,3% (soit 10 diplômés)	90,9% (soit 10 diplômés)			
		54,5% (soit 12 diplômés)	55% (soit 11 diplômés)			

Il semble nécessaire de mettre en place un conseil de perfectionnement spécifique à la spécialité, qui comprendra des représentants des enseignants-chercheurs, des intervenants professionnels et des étudiants.

En ce qui concerne l'ouverture à l'international, plusieurs remarques s'imposent :

- la structuration en disciplines différentes dans les aires culturelles concernées rend difficile une coopération avec des établissements étrangers ;
- cette difficulté est renforcée par l'organisation de la spécialité (1 semestre de cours, 1 semestre de stages), dans laquelle il est difficile d'insérer un séjour dans une université étrangère ;
- les stages sont effectués à l'international, avec des partenariats avec des entreprises de médias reconnues, par exemple la Deutsche Welle en Allemagne.

Enfin, nous prenons acte de la remarque concernant la disproportion entre CM/TD dans le parcours franco-allemand. Les CM ne sont pas conçus comme des cours sans interactions, mais il semble effectivement nécessaire de modifier l'équilibre CM/TD, et une nouvelle version de la maquette en ce sens sera présentée au vote des instances de l'université.